

MARDI 29 JANVIER 2013 – 19H

Rue musicale



Guillaume de Machaut

Messe de Notre Dame

Diabolus in Musica

Antoine Guerber, direction

Raphaël Boulay, ténor

Olivier Germond, ténor

Mathias Spoerry, baryton

Emmanuel Vistorky, baryton-basse

Philippe Roche, basse

Dans le cadre du cycle *Revus et corrigés* du 26 janvier au 3 février



Fin du concert vers 19h40.

Guillaume de Machaut (c. 1300-1377)

Messe de Notre Dame

Kyrie
Gloria
Credo
Preface
Sanctus
Agnus Dei
Ite Missa est

Durée : environ 35 minutes.

La modernité de la *Messe de Notre Dame* de Guillaume de Machaut défie les siècles et les écoles, au point d'avoir été prise comme référence par Pierre Boulez et les sériels français qui y trouvaient comme un pressentiment légitimant leurs propres recherches de créateurs.

Première messe d'auteur, ce monument polyphonique nous apparaît aussi comme un geste fondateur dans la naissance d'une conscience « verticale » et harmonique de la musique.

Mais d'abord, quelques points d'histoire. La *Messe de Notre Dame*, à quatre voix, prend place, dans la carrière du musicien, après la trépidante période de voyages passés au service de Jean de Luxembourg, mort à la bataille de Crécy en 1346.

Depuis 1340 environ, Machaut mène une vie beaucoup plus paisible à Reims, attaché comme chanoine à la cathédrale. Reste que la date exacte de composition de la *Messe* n'est pas connue, le « créneau » chronologique le plus vraisemblable semblant se situer vers les années 1360-1364.

Telle quelle, il s'agit de la première messe mettant en musique l'intégrale de l'Ordinaire : soit le *Kyrie*, composé dans le style du motet (mais les quatre voix utilisent le même texte), le *Gloria*, le *Credo*, le *Sanctus*, l'*Agnus Dei* et l'*Ite Missa est*. Le *Gloria* et le *Credo* sont écrits dans le style du *conduit* homorythmique à quatre voix (*triplum*, *motettus*, *ténor* et *contra-ténor*). Mais ce qui fait la singularité de ce chef-d'œuvre d'architecture rythmique, c'est le recours, pour le *Kyrie*, le *Sanctus*, l'*Agnus Dei* et l'*Ite Missa est*, au style isorythmique ; un fragment de chant grégorien, correspondant aux premiers mots de la prière, est confié à la voix de ténor (ou teneur), puis répété et varié mélodiquement, mais toujours sur le même profil rythmique, servant ainsi de pivot à l'ensemble polyphonique. Et les audaces de l'écriture – dissonances, syncopes, hoquets et effets de « dopage » de la densité rythmique dans le *Kyrie* – installent ici l'auditeur dans un espace quasi hypnotique où la spiritualité n'est pas, tant s'en faut, sacrifiée.

Roger Tellart

Diabolus in Musica

« *Mi contra fa est Diabolus in musica.* » C'est ainsi que les théoriciens du Moyen Âge nommaient l'intervalle *mi-fa* (c'est-à-dire *fa-si* dans notre solfège moderne), cette quarte augmentée dont s'accommodaient mal leurs oreilles, et qu'il fallait absolument éviter dans la polyphonie ! Depuis 1992, l'ensemble se consacre à l'étude et l'interprétation de toutes les musiques médiévales, du plain-chant jusqu'aux grandes polyphonies du XV^e siècle, avec une prédilection marquée pour les XII^e et XIII^e siècles français. À la pointe de la recherche musicologique et historique, Diabolus in Musica travaille directement sur les sources manuscrites et privilégie les œuvres et les répertoires inédits. Ses programmes abordent toujours le Moyen Âge de façon originale et créative, en replaçant les musiques dans leur contexte historique et esthétique et en cherchant à cerner au plus près la mentalité et la sensibilité médiévales. Diabolus in Musica est l'invité des plus grands festivals, en France (Ambronay, Saintes, Royaumont, Fontevraud, Cité de la musique) comme à l'étranger (Europe, États-Unis et Amérique du Sud), et enregistre désormais pour Aeon. Sa discographie s'est distinguée par de nombreuses récompenses.

Antoine Guerber

Antoine Guerber dirige Diabolus in Musica depuis 1992. Il découvre la musique médiévale il y a plus de 20 ans par le disque et la radio, qui font naître chez lui une passion pour ces répertoires et pour la période qui les a engendrés. Il se forme au Centre de Musique Médiévale de Paris et au Département de Musique Ancienne du CNSM de Lyon. Après avoir participé en tant que chanteur aux activités des ensembles Gilles Binchois, Organum, Perceval ou Jacques Moderne, Antoine Guerber s'installe en Touraine pour se consacrer à son propre ensemble et à la redécouverte des répertoires médiévaux inédits.